

→ TRANSPORTS

La fin du
tout voiture P 10

→ CONSEIL MUNICIPAL

Accueil des gens
du voyage P 19

→ THÉÂTRE

Portrait d'une
comédienne P 28



N°203 - 16/31 OCTOBRE 08

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.fr



Coup de feu avant la Foire

→ En page 23

Ambitieux avec vous

Il aura fallu six mois d'un travail de fond mené par la nouvelle équipe municipale que j'ai l'honneur de conduire pour dessiner les contours, jeter les bases et faire émerger les premiers grands chantiers de notre projet pour la ville de Brive.

Malgré un contexte national à fortes contraintes qui voit chaque jour s'amenuiser les dotations de l'Etat auprès des collectivités locales, nous parvenons à créer les conditions favorables pour engager un développement à la fois économique, culturel et social de notre cité.

Dans quelques jours s'engageront les travaux du nouveau théâtre. Nous avons souhaité repenser fortement les aménagements prévus par nos prédécesseurs. Cette évolution n'aura en fait qu'un faible impact financier par rapport au projet initial.

A ce jour, seule l'opposition municipale s'étonne que l'on puisse améliorer qualitativement et de manière significative un dossier sans en faire obligatoirement exploser les coûts, comme cela a pu se produire par le passé... Le souci de proposer des budgets vertueux va, en effet, constituer l'une des lignes de fracture qui risque de nous opposer avec les tenants de l'ancienne majorité municipale. Sur ce dossier-là, comme sur l'ensemble de ceux que nous avons à connaître, le volet économique n'est pas oublié. L'engagement de ces travaux va notamment s'accompagner de la création d'un fond d'indemnisation destiné à aider les commerçants d'un quartier dont l'activité pourrait souffrir des grandes opérations de rénovation et d'aménagement, si nécessaires au développement de l'attractivité de notre cité.

La vertu économique, mais aussi l'humanité et le respect rigoureux des principes républicains marqueront notre pratique dans la gestion municipale. L'humanité, c'est par exemple s'engager dans une politique volontariste et concrète en direction des gens du voyage, pris dans leur diversité, leur singularité.

Pour nous, l'attachement au pacte républicain passe aussi par la vitalité de la parole citoyenne. Cette parole aura vocation naturellement à s'exprimer à travers l'action des conseils de quartiers. Des institutions en lesquelles nous portons les plus vifs espoirs. C'est avec vous toutes et tous, que nous parviendrons à mener les projets de notre ville.



Philippe Nauche, Député maire de Brive

SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINNE



La passerelle sécurisée

La passerelle de la gare est réparée. L'inox a remplacé le bois, en attendant une complète rénovation. **P 8**



La fin du tout voiture

Quels transports pour demain ? La CAB se penche sur un plan de déplacement urbain. **P 10**

→ LAVILLEETVOUS

Les conseils de quartier

Quatre quartiers, trente conseillers chacun : 120 habitants au service de l'intérêt général. **P 16**



Au conseil municipal

Gens du voyage, sports, théâtre, indemnisation... les gros dossiers du dernier conseil. **P 19**



→ ANOTER



En préface à la Foire du livre

Petit tour du côté des coulisses. Mairie et libraires se mobilisent pour le coup de feu final. **P 23**



Portrait d'une comédienne

Au fil de ses rêves, le théâtre toujours. Séverine Garde-Massias joue et gagne à être connue. **P 28**

→ 27^E ÉDITION

Une foire à la page

La foire du livre est un moment fort de la rentrée littéraire. Une fois encore, les **7, 8 et 9 novembre** la ville de Brive va devenir le temps d'un week-end un bouillon de cultures présidé par **Frédéric Beigbeder**.

La 27^e édition de la foire du livre n'est plus qu'une affaire de quelques jours. Les 7, 8, 9 novembre sont écrits en caractères gras sur les agendas de ceux qui ont la passion des livres, et ils sont nombreux. L'année dernière 120.000 visiteurs ont franchi les portes de cette librairie géante installée au cœur de la ville. La grande famille du livre va investir pendant trois jours la cité et cette place de la Guierle qui battra une fois encore au rythme des débats et des dédicaces. Moment privilégié, unique aussi pour une rencontre entre auteurs et lecteurs.

Quelque 400 auteurs sont attendus sur le coup des 14h en gare de Brive le vendredi 7 novembre. Ils auront été les passagers d'un train pas comme les autres, Le train du livre, des plumes, des signatures reconnues, mais aussi des auteurs plus anonymes en quête de notoriété pour qui la foire de Brive est un passage obligé. Après un quart de siècle d'existence, la manifestation sera placée cette année sous le signe de la nouveauté et du changement. Le choix du président, Frédéric Beigbeder, est une première esquisse de cette volonté de changement et d'évolution. Ainsi dès cette année seront présentes



de nouvelles maisons d'édition. Les rencontres littéraires seront mieux ciblées afin d'offrir des alternatives aux traditionnelles séances de signatures. La foire du livre c'est aussi une ouverture sur les

jeunes publics avec un partenariat avec l'éducation nationale.

Des livres en fête, des remises de prix littéraires dont ceux de la langue française. et de la Ville de Brive, mais aussi des spectacles et des expositions vont ponctuer cette foire du livre.

Voir aussi notre article page 23

Tous les renseignements sur le site www.brive.fr

MEDAILLES DU TRAVAIL



Denis Teil et Roland Gaumond, employés dans l'entreprise briviste Brivegel depuis 31 ans, ont reçu la médaille vermeil du travail en présence de leurs dirigeants Jérôme et Pascal Esclaire, fils du fondateur. A cette occasion, Patricia Bordas, premier adjoint de la ville, a souligné le rôle « social et citoyen » que cette entreprise « consciente de ses responsabilités », avait toujours su manifester, depuis sa création en 1975. ●

SILAB EN FETE

Jean Paufique, PDG et fondateur de SILAB, et Thierry Cruchon, directeur général, ont reçu à Varetz le prix des meilleurs entrepreneurs de l'année, décerné par le magazine L'Entreprise, et le cabinet Ernst & Young. Ce titre, qui récompense les entrepreneurs du grand Sud-Ouest, vient souligner le dynamisme de cette entreprise spécialisée dans les principes actifs de cosmétique. Située dans la zone de La Nau à Saint-Viance, elle affiche un taux annuel et régulier de croissance de 15%. Elle emploie aujourd'hui 180 personnes et ne cesse d'embaucher et de se développer. ●

→ ACTUALITÉ

A LA CASERNE

REFLEXION → L'association Quartier Brune réfléchit depuis un an et demi au projet de reconversion du site de la caserne, et souhaite « constituer une force de propositions auprès des décideurs locaux, en particulier des élus et des services en charge du dossier ». Elle s'est donnée pour objectif d'associer tous les brivistes qui souhaitent apporter leurs idées. Pour cela, elle s'est structurée en quatre commissions travaillant régulièrement sur différentes thématiques : déplacement, voirie, transport, stationnement ; activités, commerces, services, loisirs, sports ; habitat, hébergement, école ; architecture, environnement, espaces verts. Les premières propositions

vont faire l'objet d'un document de synthèse intitulé « 34 propositions pour la caserne Brune ». Ce travail va se poursuivre « afin d'aboutir à un projet qui réponde à l'attente des brivistes et apporte une nouvelle dynamique à la ville ». Les personnes intéressées peuvent joindre le 05.55.74.15.98. ●



L'EHPAD de Varetz est ouvert

Un nouvel EHPAD a ouvert ses portes à Varetz. Avec 60 places de disponible, il viendra élargir l'offre sur le bassin de Brive.

Après plusieurs années d'attente, l'Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de Varetz a ouvert ses portes.

Cette nouvelle structure, appelée Résidence Novel, accueillera 60 résidents dans quatre unités, dont deux seront consacrées aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. L'accueil des résidents se fera progressivement. En début d'année sera mis en place un accueil de jour de 6 places



qui servira de relais aux aidants. « Nous voulons également organiser des partenariats extérieurs avec les associations ou les écoles », explique Emilie Gravillon, la directrice de l'EHPAD. Cette structure est

gérée par la Fondation Caisse d'Epargne pour la solidarité. Le projet d'établissement est assuré par l'association France Alzheimer Corrèze qui voit là un projet ancien se concrétiser. ●



DÉCOUVREZ LES OISEAUX

Le groupe LPO Corrèze propose des sorties pour découvrir la nature et les oiseaux. Les sorties sont ouvertes à tous et il est bon de prendre des jumelles si vous en possédez.

Dimanche 19 octobre : Journée d'observation de la migration.

- à Roche de Vic à Albussac à partir de 9h (journée).
Tél : 05.55.27.05.17

- à Puy de Bort (base de deltaplane) à Bort-les-Orgues.
Tél : 05.55.72.16.31.

Egalement, ce jour-là, le groupe LPO aura un stand à la fête de la châtaigne à Beynat.

Dimanche 26 octobre : - autour de Saint-Julien Maumont (matinée). Rendez-vous à 9h devant l'église.

tél : 06.79.08.52.75

- à Puy de Bort (base de deltaplane) à Bort-les-Orgues.
Tél : 05.55.72.16.31. ●

LPO Corrèze
Tél : 06.24.97.04.49.
Mail : correze@lpo.fr
Site : [Http://correze.lpo.fr](http://correze.lpo.fr)

LES CCI FUSIONNENT

Le 30 septembre dernier, les CCI de Brive et de Tulle-Ussel ont approuvé la création d'une chambre commune de commerce et d'industrie de la Corrèze. Ses nouveaux membres devraient être élus en novembre 2009, et la CCI de la Corrèze sera mise en place le 1^{er} janvier 2010. Le siège provisoire sera dans un premier temps établi à Tulle. Un nouveau siège verra le jour sur la communauté de communes des 3 A, en bordure du tronçon autoroutier commun A 20 et A 89. ●



COMITE DE HANDISPORT

Le comité départemental de handisport est né. Présidé par Carole Collin-Boaillac, il est né sous le regard attentif de plusieurs associations comme le Club des nageurs de Brive, Handisport pays vert, Rando Doustre et Monédières Handicap. Cette association va aider à la promotion de la pratique du handisport. ●

→ 24H CHRONO

SYLVIE PEUCH AUX MONDIAUX



SEOUL → L'ultrafondreuse briviste Sylvie Peuch va courir aux championnats du monde les 18 et 19 octobre à Séoul. Une première pour la licenciée au Pays de Brive athlétique club et pour son club. Elle fait par-

tie des six féminines qui composent l'équipe de France : les quatre qui l'ont précédée aux 24h de Brive où elle a fini 5^e avec 203km et 323m et la recordwoman nationale Brigitte Bec (235km). « La France a déjà fini 3^e aux derniers mondiaux et peut espérer un podium », commente Patrick Marani, président du PBAC. « Nous sommes très fiers de Sylvie. C'est une belle image pour le club. » Le club envisage d'ailleurs d'intensifier les prochaines 24h de Brive avec la participation de coureurs européens. ●

LOISIRS

→ COURS DE GREC

L'association franco-hellénique de la Corrèze propose des cours de grec ancien et moderne les vendredis de 18h30 à 21h à la Maison des associations, 11 place Jean-Marie Dautzier.
Renseignements :
06.03.76.08.31
afhcorreze@gmail.com

→ PERLES D'ASIE

L'association Perles d'Asie propose des cours de japonais le mardi de 16h30 à 18h, le mercredi de 14h 15 à 15h 15, de 15h 30 à 16h 30 et de 16h 45 à 17h 45. Les prochains cours de calligraphie se dérouleront les mardis 18 novembre et 2 décembre de 20h 30 à 21h 30 et ceux de nœuds de Chine le mardi 21 octobre de 20h 30 à 21h 30 et le jeudi 27 novembre de 18h 30 à 19h 30.

Renseignements :
06.07.34.37.39
Site :
www.perlesasie.com

→ YOGA TRADITIONNEL

Muriel Prudhomme, professeur diplômé, propose des cours de yoga traditionnel à l'auberge de jeunesse (mardi à 10h 15) et au New dance studio (mardi à 12h30 et jeudi à 19h). pour apprendre à se détendre et à respirer.

Renseignements :
06.75.06.66.76
Site : <http://planeteharmonie.free.fr>

→ ZEN

Reprise de l'activité zen, pratique hebdomadaire.

Renseignements :
06.88.06.31.56
Mail :
sunyatazendo@aol.com

→ Gare SNCF

La passerelle sécurisée



La passerelle de la gare est réparée. L'inox antidérapant a remplacé le bois... en attendant une complète rénovation et sa future mise en accessibilité aux personnes handicapées.

Les piétons habitués à emprunter la passerelle qui enjambe la gare SNCF - et ils sont nombreux - sont aujourd'hui rassurés. Les lames de bois en très mauvais état, quelquefois cassées et manquantes, ont été remplacées par des plaques en inox antidérapant, plus solides pour supporter le passage et résister aux intempéries. Le remplacement du plateau a nécessité cinq semaines de chantier, pendant lesquelles la passerelle était interdite au public. La SNCF a également dû travailler à 75% de ses voies, fermant au fur à mesure de l'avancée des travaux, les voies situées en contrebas, pour raison de sécurité. Le coût de cette réparation qui a nécessité cinq semaines de chantier, s'élève à 30.000 euros TTC, à la charge de la Ville qui assume l'entretien de cet équipement sur l'emprise

SNCF. La rénovation proprement dite de cette passerelle, qui date tout de même de la construction de la gare, en 1894, interviendra plus tard, dans le cadre de l'aménagement du pôle intermodal, mais hors enveloppe, à la charge de la Ville.

« Elle sera accessible aux personnes handicapées, tout comme celle plus à l'ouest, sur l'avenue Jean-Jacques Rousseau », a précisé le député-maire lors d'une visite



du chantier, en annonçant qu'un schéma d'accessibilité allait être mis en place pour l'ensemble des passerelles de la ville.

Quant au pôle multimodal qui fera la jonction entre les différents modes de transport, train, bus, véhicules, piétons, Philippe Nauche espère voir son lancement courant 2009. L'enveloppe globale s'élève à 14,4 millions d'euros hors taxes. « Le dossier est prêt techniquement. Le choix du percement d'un tunnel est aujourd'hui acquis. Nous sommes sur la fin des arbitrages financiers, en particulier sur le partage des surcoûts éventuels et l'exploitation du parking qui sera situé au sud de la gare. »

Une fois le top départ donné, les travaux de réalisation devraient s'étaler sur 41 mois, ouvrant à long terme sur un complet réaménagement du quartier, comme, plus largement, du plan de circulation intégrant aussi l'évolution du quartier Brune. ●

M.C.M.

A nouveau fermée de janvier à mars

En janvier, le bâtiment de l'ancien tri postal sera détruit pour laisser place à l'accueil des cars, dans l'aménagement du pôle intermodal. Cette démolition nécessitera deux à trois mois. Pour des raisons évidentes de sécurité, la passerelle sera donc condamnée. Pendant cette période, les piétons devront passer par le pont de Toulouse. La SNCF mettra en place une signalétique et rappellera que la traversée des voies est strictement interdite au public.

→ LIAISON AÉRIENNE BRIVE-PARIS

Airlinair évite les turbulences



La compagnie qui assure la liaison Brive-Paris a présenté son nouveau site internet. L'occasion de faire le point sur son plan de vol.

Lionel Guérin, président fondateur d'Airlinair reste serein : sa compagnie régionale semble éviter les turbulences de l'économie mondiale. Mieux, « notre compagnie se développe en gestion de bon père de famille », alors même que la crise ambiante fait des victimes au sein du paysage aéronautique. « Nous avons choisi, voilà bientôt dix ans, de nous équiper d'une monoflotte d'ATR. » Un choix qui se révèle aujourd'hui gagnant : « Grâce à ces turbopropulseurs, nous économisons 35 à 40% de carburant sur une heure de vol. En plus, nous consommons trois fois moins de CO₂. Nous nous inscrivons ainsi dans un cercle vertueux de transport durable. »

Rien n'est pour autant gagné dans ce domaine où sévit la conjoncture morose. Concrètement, la compagnie compte donc sur son nouveau site internet airlinair.com, en français comme en anglais, pour faire connaître ses atouts. « Nous proposons davantage d'informations, une totale transparence sur nos certifications,

nos références, nos offres de service... » En un mois, le site a reçu plus de 54.000 visites. Parmi les nouveautés, un départ de Brive plus matinal, avancé à 7h05 au lieu de 7h10, « pour améliorer la qualité de service et assurer à nos clients une arrivée pile à 8h30 à Orly ».

CLIENTÈLE AFFAIRES ET LOISIRS

Egalement une action ciblée sur la clientèle affaires, avec des promotions pour les voyageurs ayant une carte Flying blues ou un mois d'abonnement offert à demi-tarif... Pour la clientèle loisirs, « 10% des billets sont proposés à des tarifs préférentiels, à partir de 59 euros. » A condition, toutefois, de s'y prendre à l'avance. Actuellement, la ligne fonctionne à 51% de remplissage. Alors pourquoi ne pas envisager des déstockages ponctuels de billets ? La solution n'est pas exclue.

Demain, c'est aussi pour la compagnie, la perspective du futur aéroport qui entrera en service en juin 2010 alors même que sa convention d'exploitation de la ligne arrive à terme quelques mois auparavant. « Nous serons candidats », affirme Lionel Guérin. ● M.C.M.

Le site : www.airlinair.com

EN BREF

→ 12.700 passagers

De janvier à fin août 2008, plus de 12700 passagers ont été transportés sur la liaison Brive-Paris, avec un coefficient moyen de remplissage de l'avion de 43%.

→ 50% des voyageurs

loisirs sur la ligne Brive-Paris ont acheté leur billet sur le site de la compagnie. En affaires, ils sont seulement 5%.

→ 2/3 en affaires

Deux tiers des passagers de la liaison relève de la clientèle affaires, pour un tiers en loisirs.

→ 6,8 millions d'euros

C'est ce que représente la ligne Brive Paris à l'année : plus de 5 millions en chiffre d'affaires et une compensation de 1,8 million d'euros pour assurer cette ligne de service public (65% au titre d'une redistribution nationale des taxes de transport passagers et 35% financé par un tour de table local).

→ De 23 à 32 avions

Airlinair qui compte 23 ATR 42 ou 72 envisage d'atteindre 32 avions d'ici 5 ans, tout en rajeunissant sa flotte. L'âge moyen actuel de ses avions est de 13,7 ans.

→ Bientôt dix ans

Aujourd'hui première compagnie régionale en nombre d'avions, Airlinair fêtera ses dix ans en mai 2009. Elle assure 130 vols quotidiens et emploie 480 personnes, en générant le double en emplois indirects.

→ PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBAIN

Vers la fin du tout voi

Quels transports pour demain au sein de l'agglomération ? Les élus communautaires ont validé une vision qui sonne le glas du tout voiture pour un meilleur partage de la rue et plus d'intermodalité.

Trop de voitures, pas assez de transports collectifs, ni de place au vélo... Voilà pour les grandes lignes du constat sans surprise présenté au conseil communautaire qui s'est tenu le 25 septembre dernier. Ce diagnostic, validé à l'unanimité sauf une abstention, marque la première étape vers l'élaboration d'un Plan de développement urbain et en dresse par là même les grandes lignes. A titre de comparaison, « l'agglomération briviste concentre à elle seule, avec 80.000 habitants, le tiers de la population du département sur seulement 5% de sa superficie, avec une forte concentration des emplois et des activités en son centre », a rappelé Jean-Claude Farges, rapporteur de la délibération. Inévitablement les nuisances se multiplient, avec fatalement une dégradation du cadre de vie qui pousse la population à vouloir s'établir en périphérie plus tranquille, souvent en habitat dispersé, d'où, en l'absence de transports collectifs, le recours à toujours plus de voitures au sein des ménages, d'où plus de circulation, plus d'encombrements, moins de sécurité pour les vélos et autres deux-roues, plus de nuisances... Le cercle vicieux « s'auto-alimente » sauf que... coût de l'énergie, encombrements, pollution, nuisances sonores et enjeu climatique, finissent par redéfinir la donne, changer les mentalités et les modes



de vie. Aujourd'hui, on aspire à moins de tout voiture et plus de transports en commun, bus et train, et de modes doux comme le vélo.

REPENSER L'ESPACE

« Nous allons avoir à repenser la vie et l'espace urbain différemment, comme le font toutes les agglomérations de la taille de Brive. » C'est volontairement que la CAB s'est engagée dans une telle démarche. Déjà des pistes d'actions sont évoquées : améliorer la desserte de la partie ouest qui voit s'étendre les activités sur la zone du PEBO, mettre en place en périphéries des parkings à partir desquels il serait plus facile de rejoindre par bus le

centre-ville (comme ce qui se fait actuellement avec la navette CAB du parking des Trois Provinces), aménager des pistes cyclables sécurisées à partir des voies vertes déjà réalisées à l'est et à l'ouest pour permettre une desserte des collèges et lycées (un schéma directeur est d'ailleurs à l'étude), reconcentrer l'habitat, en limiter la dispersion, développer les dessertes à partir de la gare, rendre les bus vraiment accessibles aux handicapés (actuellement seuls les bus sont accessibles, 50% d'entre eux, mais pas les arrêts qui eux doivent être surélevés), revoir les tarifs de stationnement pour rendre moins attractive l'utilisation de la voiture... Un point qui a soulevé débat :

ture



« Il ne faudrait pas pénaliser davantage les habitants des communes éloignées », relevait Jean-Marc Brut, maire de Cublac. « Nos sociétés sont amenées à changer », réaffirmait le maire de Dampniat, Pierre Degas. Pour ce fervent écologiste, « la démarche est inéluctable. Les transports sont la cause majeure des enjeux climatiques. Il ne faut pas avoir peur de développer plusieurs scénarios et d'être ambitieux. » »

« Notre devoir est d'offrir des alternatives crédibles », a résumé le président de la CAB et député-maire de Brive, Philippe Nauche, en revenant sur deux maîtres mots : le partage de l'espace et l'intermodalité. ● M.C.M.

AU FIL DES DÉBATS

→ Semabl

« Il y a obligation pour la Ville de Brive à céder 66% de ses actions Semabl à la CAB », a annoncé Philippe Nauche, revenant sur le contrôle de la Chambre régionale des comptes. La compétence développement économique ayant été transférée à la CAB, la Ville ne peut plus en être majoritaire. De ce fait, avec déjà Brive énergies, la CAB se retrouvera à la tête de deux SEM chargées de ce domaine. « Je souhaite que nous nous dirigeons vers une fusion. » Une démarche complexe qui nécessitera de 9 à 12 mois.

→ Audit financier

« La CAB ne sera plus capable des mêmes largesses. » Ce constat lancé par le président de l'agglomération découle des premiers résultats de l'audit financier de la CAB. « Entre les déficits prévisionnels des Jardins de Colette, du village des gîtes, du centre nautique, de l'aéroport, nos marges de manœuvre en matière d'investissement risquent d'être obérées. Et comme la CAB s'est engagée à ne pas lever de fiscalité additionnelle, il y aura des choix à faire. » Les derniers éléments de l'audit devraient être connus fin novembre début décembre.

→ Agenda 21

Une commission Agenda 21 a été créée. Elle aura la charge de travailler sur les projets communautaires les plus transversaux. Elle comprendra quinze représentants, un pour chaque groupe de travail que compte la CAB. Une première réunion devrait se tenir avant le prochain conseil communautaire du 20 octobre.



→ Blédina

Par une délibération de dernière minute, le spécialiste d'alimentation infantile s'est vu accorder, à sa demande un abaissement du palier de dégressivité du prix de l'eau. Un abaissement de 500.000m³ - dont il est le seul à bénéficier -, à 200.000m³ consenti au vu « des efforts faits pour réduire sa consommation d'eau potable et maîtriser les effluents rejetés ». « C'est un signe donné à un acteur économique majeur du bassin d'emploi. »

→ Abattoir

La CAB a confirmé sa participation financière à l'abattoir de la Nau, pour un montant de 535 645 euros. Une délibération votée à l'unanimité après large débat. L'équipement exploité par la société SABCOR (Société d'abattage de la Corrèze) et qui fonctionne depuis un an, ne bénéficie toujours pas d'agrément. « Il s'agit d'un problème de process internes. La qualité sanitaire des viandes n'est pas en cause. Et l'agrément devrait être obtenu début novembre. Quant à la rentabilité de l'abattoir, c'est un autre problème. »

→ Délices de Ninon

Sans attendre la mise en redressement judiciaire qui devait être prononcée le 30 septembre suivant, le maire de Malemort Jean-Jacques Pouyadoux a demandé aux élus communautaires de se mobiliser et autoriser leur président à entamer toutes les démarches de soutien envers les salariés, notamment auprès des banques.

→ CLUB JEUNES ENTREPRISES

« Lever la tête du guidon »

De jeunes entreprises se retrouvent au sein d'un club initié par la CCI pour échanger expériences et contacts.

« Quand on crée son entreprise, on a la tête dans le guidon, on se sent seul dans son magasin. On ressent un réel besoin d'échanger, de confronter son expérience », reconnaît Gauthier Laflaquière qui a ouvert il y a moins d'un an son Jardin des fleurs. Dans quelques jours, il rejoindra le club jeunes entreprises créé en début d'année par la CCI. « J'en espère des idées pour développer mon entreprise, des réseaux pour travailler et s'entraider. Rien que le fait de pouvoir parler de son activité, ça fait du bien, ça soulage. »

« Ce club sera ce que les jeunes entreprises veulent en faire », explique Annie Ramos du service appui aux entreprises. Il complète le dispositif de suivi des nouvelles entreprises. Tout a commencé en 2005 par un accompagnement en amont, avant création ou reprise, d'une vingtaine

d'entreprises du bassin de Brive. Repris au niveau régional sous l'intitulé Objectif création, cet appui s'est élargi en 2006 à toute la Corrèze et a été étendu jusqu'à deux ans après lancement. Une soixantaine d'entreprises sont ainsi suivies. « Cet accompagnement permet d'avoir un regard extérieur, à la fois critique et conseil », reconnaît le créateur. Mais il n'en restait pas moins jusque là individuel. D'où ce nouveau club. « Quel que soit notre domaine d'activité, nous avons tous les mêmes besoins. Nous pouvons confronter nos expériences, faire émerger de nouvelles idées, des besoins. L'échange est bénéfique », affirme Guy Verrier qui a créé en 2006 sa société K@do Pub et n'a pas manqué une réunion de ce nouveau Club jeunes entreprises. « Ce suivi permet de lever la tête du guidon, d'avoir du recul pour réfléchir à ce que l'on est en train de faire, définir des priorités



et regarder vers l'avenir. » Le club se réunit une fois par mois autour d'un thème défini par les entreprises. Le débat est animé par un cabinet conseil. ● M.C.M.

Renseignement :
Annie Ramos, CCI 05.55.18.94.59.

→ ETUDIANTS

RE/AGIR aide les étudiants à se réorienter

Une session RE/AGIR* s'ouvre à Brive. Elle permet aux étudiants en panne de projet ou en difficulté, de se réorienter, avec un diplôme à la clé.

La session a ouvert le 13 octobre pour une période de 17 semaines dont 8 de stages en entreprises. Son public ? Une quinzaine d'étudiants ou élèves de BTS qui ont du mal à suivre leur formation, pensent s'être trompé de voie ou sont en rupture. Ce dispositif mis en place depuis 2002 à Limoges et qui s'applique pour la première fois à Brive, va leur permettre de se remettre en confiance, de se réapproprier leur orientation, de bâtir un projet professionnel et de pouvoir ainsi repartir du bon pied. Le tout par un accompa-



gnement personnalisé, un travail en petits groupes et l'expérimentation sur le terrain. Dans ce dispositif, l'Université de Limoges

et le Conseil régional bénéficient d'un large partenariat de professionnels de tous secteurs. Cet accompagnement est associé à la délivrance d'un diplôme d'université (D.U.).

La prochaine session se déroulera courant 2009. Depuis sa création, 362 jeunes sont passés par ce dispositif : 82% se déclarent satisfaits. A noter que 67% d'entre eux intègrent le dispositif parce qu'ils estiment avoir fait une erreur dans leur orientation. ●

Renseignement : Chantal Fouillard, coordonnatrice, 05.55.43.69.38.

* Renforcer son employabilité : autonomie, gestion de l'information et réseaux professionnels.

→ CONCOURS

Des maisons très fleuries



Le concours des maisons fleuries 2008 a pour objectif de récompenser les actions menées par les brivistes en faveur de l'embellissement et du fleurissement de parcs, jardins, balcons, et fenêtres de leurs quartiers.

La salle d'honneur de la mairie de Brive a ainsi accueilli les participants de cette nouvelle édition. Philippe Nauche, le député-maire, et Etienne Patier, adjoint chargé de l'urbanisme, leur ont rendu hommage : « votre remarquable travail est un service rendu à la ville ».

Au cours de cette soirée, tous les inscrits ont été récompensés. Seize d'entre eux concouraient dans la catégorie façades, fenêtres et balcons, et dix-huit dans la

catégorie, façades, parcs et jardins. Mmes Laurengo, Pereira, Dasilva, Thomas, Marcou, Manond, Labrousse, Desagulier, Arrighi, Chabrat et Nicaud ont reçu des prix d'encouragement, ainsi que MM. Albert et Body.

Les prix des quartiers ont été remis à Mmes Benedicto, Menvielle, Soulier et Gery, ainsi qu'à MM. Laurent, Fortunato, Dupuis et Sauvage. Les premiers prix ont été décernés à M. Duneton et Mme Marliac. Enfin, le grand prix, toutes catégories confondues, est allé récompenser M. Toulzac. Celui-ci a reçu de la main des élus un diplôme et un chèque de 300 euros offert par la Ville, ainsi que des cadeaux remis par les partenaires. ●

→ VISITES

Ouverture des ateliers d'art

Les journées des métiers d'art qui se dérouleront pour leur quatrième édition du 16 au 19 octobre, à travers toute la France, ont pour objectif de mieux



faire connaître les métiers d'art au grand public et aux jeunes, et d'en montrer toute la richesse et la diversité. A cette occasion, les artisans d'art feront découvrir leurs ateliers aux personnes intéressées. A Brive, Valérie Moins, spécialiste du vitrail, va ainsi accueillir les visiteurs les 17, 18, et 19 octobre de 14h à 17h, au 4 de l'avenue Firmin Marbeau. Toujours à Brive, l'atelier JPB horlogerie ouvrira également ses portes, du 16 au 19 octobre, de 9h à 12h30, et de 14h30 à 19h, au 135 de l'avenue Jean-Jacques Rousseau. ●

À SAVOIR

→ Listes électorales

L'inscription sur les listes électorales est indispensable pour pouvoir voter et peut être effectuée en mairie jusqu'au 31 décembre 2008 inclus. Tout demandeur doit faire la preuve de sa nationalité, de son identité et de son attaché avec la commune.

Renseignements : Mairie de Brive, service des élections.

Tél : 05.55.18.16.36.

→ Médiateur

Bénévole et indépendant, le médiateur municipal intervient en cas de différend entre un Briviste et l'administration municipale. Tous les échanges et documents sont confidentiels.

Vous pouvez le contacter :

- par courrier adressé en mairie au médiateur (Hôtel de ville, B.P. 80433, 19312 Brive Cedex).

- par mail : mediateur@brive.fr

- par téléphone : 05.55.18.16.06.

Pour les personnes à mobilité réduite, le médiateur peut se déplacer à domicile.

C'EST NOUVEAU !

Nouveaux artisans, nouveaux commerçants, nouvelles entreprises, contactez-nous pour paraître gratuitement dans cette rubrique.
Tél : 05.55.17.64.16.

→ Artisan

Yves Lechat

Activités : sanitaire, chauffage, électricité, dépannage 7j/7

21 rue Charles Péguy

Tél : 06.24.72.78.44.

Mail : yves.lechat@neuf.fr

Brive-la-Gaillarde, une ville avec son caractère

→ GROUPE DES ÉLUS DE L'OPPOSITION « ENSEMBLE POUR BRIVE » CONDUIT PAR FRÉDÉRIC SOULIER

Les grands chantiers

Remettre en cause systématiquement les projets ficelés et lancés par l'équipe précédente n'est pas un programme municipal ou communautaire. Il n'y a pas de honte à continuer les projets initiés par d'autres quand ils sont nécessaires pour BRIVE. Tous ces retards nourrissent la baisse d'activité et la baisse des investissements, avec des conséquences économiques palpables pour toute la filière Corrèzienne du B.T.P.

Monsieur NAUCHE :

Parler ou agir, il faut choisir !

Philippe NAUCHE dès son élection a voulu que la ville soit exemplaire en matière de prise en compte du handicap. On ne peut que s'en réjouir. A titre d'exemple, le jour même de sa prise de fonctions, il décide que les réunions du Conseil municipal seraient déplacées dans la salle des Mariages, tant qu'un ascenseur ne permettrait pas l'accès à la salle du Conseil. Très bien ! Sept mois plus tard, où en sommes-nous ? Nulle part ! Alors qu'il était si simple de faire poser un ascenseur dans le patio qui jouxte la salle des Commissions. Il est dommage que Philippe NAUCHE dépense tant d'énergie à communiquer alors qu'il ferait mieux d'agir. Pour aller plus loin, et concernant toujours l'information des brivistes sur les travaux du Conseil municipal, il est dommage que Philippe NAUCHE n'ait pas pensé tout simplement à la retransmission en direct des séances sur internet. Toute municipalité se disant moderne est en train de le mettre en place. C'est simple, pas cher, et cela permettrait à tous de pouvoir suivre les séances du Conseil, même tant que l'ascenseur n'est pas réalisé ; et au train où vont les choses, il est à craindre que de nombreuses séances aient encore lieu dans la salle des mariages !

Flambée d'embauches

La facture au budget supplémentaire 2008 s'annonce lourde !

Nous assistons à une flambée d'embauches, alors que la ville de BRIVE à une opportunité générationnelle historique avec la pyramide des âges, de profiter ainsi pour instaurer une meilleure gestion des ressources humaines. Oui aux emplois dans les services qui touchent le quotidien des Brivistes comme les espaces verts, la voirie, la propreté et NON aux emplois qui touchent la communication politique des élus.

Y a-t-il une volonté à la mairie de Brive de s'occuper d'économie ?

Pour cette rentrée, il nous paraîtrait important de connaître les projets dans le domaine du développement économique et de l'emploi... La Corrèze politique est toute PS, monolithique voir hégémonique, c'est selon. Cette nouvelle majorité s'oblige à des moyens et à des résultats comme nous les avons obtenus par le passé. Sur les entreprises en difficultés de notre territoire on peut s'interroger sur l'action du Député de Brive. Au dernier conseil municipal du 29 septembre pas un mot, pas un vœu de soutien, pire on a eu, à la question de l'opposition sur l'avancée du projet industriel du groupe Dérichébourg à l'aéroport, la confirmation qu'il ne serait peut être pas réalisé... justifiant la crise du secteur de l'aérien... la crise à bon dos... ou bien, c'est pour mieux masquer son inaction dans le domaine économique ! Le développement économique du territoire de Brive, Monsieur le Maire, passe par une forte implication des élus, à moins que la culture soit votre priorité sur les projets économiques.

Le Maire réduit le service public de l'information municipale

Nous avons voté contre, la première grande décision du maire qui tend à faire passer la parution du journal municipal à une édition mensuelle. Le journal municipal est un journal d'information attendu par tous les Brivistes, le monde associatif, les personnes âgées, dont les sujets traités permettent d'informer régulièrement sur les événements associatifs. Le rythme du mensuel offrira une information décalée soit trop tôt, soit trop tard ! Drôle d'époque... L'expression de l'opposition sera ainsi réduite à une fois par mois ! Serait-ce la volonté politique du maire ?

Le bureau des élus de l'opposition se situe : 14 Boulevard du Salan .

Tél / Fax : 05.55.18.02.18 Ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

→ QUARTIERS

Les conseils en place

180 personnes s'étaient portées volontaires pour faire partie des quatre conseils de quartier créés par la municipalité. Le nombre limite total des conseillers ayant été fixé à 120, un tirage au sort a dû être organisé afin de désigner les titulaires. Toutefois, les candidats qui n'ont pas été retenus pourront s'investir dans les groupes de travail, qui seront constitués par la suite. Les premières réunions auront lieu à la mi-octobre.

Les conseillers de quartier ont été désignés. Les 120 places retenues, soit 30 personnes pour chacun des quatre conseils, ont été tirées au sort sous l'œil du député-maire Philippe Nauche. Ces représentants seront « des interlocuteurs éclairés au service de l'intérêt général ».

Ils vont en effet, dans le cadre de ces

conseils prévus par la loi, constituer le lien entre les habitants, les élus et les techniciens. L'idée générale de cet outil de démocratie participative et de proximité est d'associer concrètement les habitants à la réflexion sur les décisions locales, et à la définition des projets qui les concernent au quotidien. Les conseillers de quartier seront le contact privilégié pour

les habitants qui pourront ainsi leur faire part de leurs remarques. Ces informations seront ainsi partagées rapidement avec les autres conseillers, mais aussi avec les élus et les techniciens de la mairie. « C'est une chaîne de remontée des informations », comme l'a rappelé Philippe Nauche. Ces mêmes conseillers de quartier auront également pour tâches de relayer vers les habitants, les informations recueillies auprès de la mairie. Les 60 candidats qui n'ont pas été sélectionnés à l'issue du tirage au sort auront tout de même la possibilité de participer en s'investissant, par exemple, dans les groupes de travail qui se constitueront à l'initiative des conseils de quartier.

GROUPES DE TRAVAIL

Ces groupes pourront en effet traiter de questions ou de thèmes provenant des habitants, en y associant les techniciens municipaux. Les conseillers de quartiers, à l'occasion de leur mandat de trois ans, feront ainsi l'apprentissage « des disposi-





tifs participatifs ». Ils découvriront, à travers les sujets appréhendés, leur technicité, leur complexité administrative et juridique, mais aussi le temps des calendriers réglementaires d'instruction d'une décision, l'existence de procédures incontournables définies par le législateur, bref, toute la mécanique d'une gestion municipale.

Ces conseils tiendront des assemblées de quartier une fois par an. Ouvertes à tous les habitants, elles seront l'occasion de rencontrer les conseillers de quartier et les élus, de se tenir au courant de l'avancée du travail, et d'exprimer son point de vue. Les premières réunions de travail vont débiter à partir de la mi-octobre.

LES CONSEILLERS

Quartier Ouest (maire-adjoint Michel da Cunha) : Kader Abdou, Monique Augros, Jeanne Bouchailloux, Laurence Bessy, Christophe Chastanet, André Chezeaud, Anne Clergerie, Michel Coste, Laetitia Cousty, Lucienne Denis, Chris-

tiane Desjardins, François Fauchère, Claude Goumy, Martine Jouve, Eliane Klefstad-Sillouville, Denise Labrousse, André Lagrange, Gianni Lanza, Henriette Leray, Sylvain Marchou, Serge Maurie, Roland Megie, Jean-Pierre Michot, Christiane Paterne, Joelle Petit, François Pons, Malika Rahmatallah, Marie-Thérèse Signarbieux, Christian Tronche, Gérard Veysset.

Quartier Est (maire-adjoint Camille Lemeunier) : Madeleine Antoine, Yvonne Bellan, Claude Berars, Jalal Bougrini, Claude Brossard, Gilles Chastang, Maurice Chaumont, Michel Chevalier, Robert Claux, Jeanne Dastugue, Olivier Debelles, Monique Dejoint, Jacques Dubec, Christiane Fabry, Solange Fasquelle, Maurice Faure, Patrick François, Ginette Guignabert, Francis Hernandez, Philippe Joyeux, Léon Lajoigny, Marie-Odile Mander, Francis Manhes, Michel Pascal, Jean-Michel Pinne, Jean-Georges Sevin, Nicole Treuil, Jean-Marie Valade, Martine Vergne, Sadia Zouad.

Quartier Grand Centre (maire-adjoint Philippe Lescure) : Marie-Christine Amouroux, Arnaud Bouyge, Monique Brocque, Jean Cellier, Nicole Chassaing, Marie-Thérèse Cornuault, Martine de Vendevre, Nadine Dulout, Eva Egret, Adem Ersoy, Christiane Faure, Marie-Rose Gay, Cyril Granet, Cécile Hede, Claude Lachambre, Marie-Claudine Lacroix, Jean-Pierre Lafon, Jean Laygues, Sylvie Leymarie-Cheyssial, Michel Maizaud, Henri-Marie Neyrat, Jacques Pahu, André Pasturel, Jean-Michel Peytavit, Lilith Agnès Pittman, Jean-Pierre Simard, Evelyne Vidalo-Borderie, Marcel Vigneron, Marie-France Villard, Gérard Violet.

Quartier Sud (maire-adjoint Chantal Féral-Mons) : Isabelle Bedouet-Renedo, Patrick Bernardie, Alain Bidel, Jean-Claude Bonneval, Arnaud Borderie, Jean Bost, Philippe Broussolle, Alain Cazes, Françoise Chabrilangeas, Jean-Pierre Clavel, Raymond Contie, Eliane Deladerrière, Gérard Delmas, Jean-Claude Delteil, Anne Faurie, Josette Fumeron, Philippe Gomez, Laurent Gorse, Roger Ibarz, Marie-Christine Janaud-Marcacci, Thierry Maurin, Hélène Mourgues-Popoff, Dominique Peyre, Claude Peyrodes, Michel Pommarel, Bernard Puybouffat, Yannick Quentin, Jacques Rouzie, Guy Vennat, Jean-Paul Veysière. ●

CONSEIL MUNICIPAL

→ DOSSIERS

Débats de rentrée

Le dernier conseil municipal, particulièrement dense, a permis de voir se concrétiser un certain nombre de dossiers, comme les travaux du théâtre ou l'accueil des gens du voyage.

70 délibérations, 5 heures de débats, le dernier conseil municipal avait tout d'un rendez-vous de rentrée. « Maître Kanter, gens du voyage, ANRU, plan nutrition santé, nouveau local du pont du Buy, devenir du stadium, mutualisation et création d'équipements sportifs, financement réactualisé du théâtre, Plan local d'urbanisme, commission d'indemnisation amiable, c'est un conseil municipal dense », a précisé, en guise de préambule, Philippe Nauche.

Pour sa part Frédéric Soulier, y a vu plutôt « un catalogue sous forme d'abécédaire ». Parmi les très nombreux dossiers examinés lors de cette soirée, deux concernaient les gens du voyage. Une première délibération portait sur 11 parcelles susceptibles d'accueillir de l'habitat social adapté ou des terrains familiaux pour les gens du voyage, et qui demandaient une révision simplifiée du plan d'occupation des sols. Ces terrains, ainsi que l'a expliqué Patricia Bordas, premier adjoint, appartiennent à la Ville, à la SEMABL ou à l'hôpital, et sont répartis sur l'ensemble de la ville (Chanoux, Rivet, Bel Air, zone Est, Séchepierre, etc.). « Ces parcelles seront soumises aux conseils de quartier pour avis, mais la décision finale reviendra au



L'aire de Rochefort

conseil municipal », a indiqué le député-maire.

Ces parcelles qui accueilleront des familles en voie de sédentarisation, pourront à l'avenir être clôturées et équipées de branchements d'eau et d'électricité. Elles recevront également une petite construction composée d'une pièce à vivre et d'une salle de bains. Une maison témoin sera rapidement réalisée.

UNE AIRE D'ACCUEIL

Le deuxième dossier concernait la construction d'une aire d'accueil pour les familles de passages. Ce très ancien projet, inscrit dans le schéma départemental des gens du voyage, approuvé le 20 février 2004, prévoyait une capacité de 32 places. Il sera réalisé sur les terrains de 2 hectares

et demi, acquis lors du dernier conseil, et qui sont situés au lieu-dit Cana-Chanoux : 16 emplacement seront construits représentant 32 places. Leur réalisation bénéficiera de 50% de subventions de l'Etat (au lieu de 70% si le projet avait vu le jour avant le 31 décembre 2007), et la CAB participera à hauteur de 25%. La Ville souhaite passer un contrat de service public avec une société spécialisée dans la gestion de ce type d'aire d'accueil, inspirée en cela par l'exemple du fonctionnement de l'aire de Rochefort en Charente. Une façon également pour elle de bien séparer la gestion de cette structure, du suivi social des populations. L'opposition municipale s'est abstenue sur ces deux dossiers. ●

Michel Dubreuil

→ EQUIPEMENTS

Projets sportifs

Avec neuf délibérations à lui seul, le secteur sportif, dans toute sa diversité, a fait l'actualité du conseil municipal. Il a été ainsi question du sport professionnel avec le **bail emphytéotique du stadium, mais le sport **scolaire** et associatif était également présent à travers des projets de construction d'équipements.**

Le sport, et notamment l'avenir de ses structures immobilières, a été au centre des débats du dernier conseil. C'est le sport professionnel qui ouvrait le feu avec la délibération portant sur le principe d'un bail emphytéotique administratif entre la Ville et « un grand club de rugby local ». Comme l'a rappelé Philippe Nauche, les exigences du rugby professionnel qui occupe, dès à présent le second rang en France, en terme d'affluences, de taux d'audience et de chiffres d'affaires, « demandent un programme d'investissement ambitieux » au niveau des structures nécessaires pour évoluer à un haut niveau national et européen : enceinte sportive de 20.000 places assises et couvertes, loges, parkings et installations annexes (salles de musculation et de réception, boutiques, etc.). Pour le député-maire, « cette opération d'extension et de modernisation du stadium doit résulter d'une initiative privée, tout en conservant une mission d'intérêt général ». Autrement dit, « la recomposition du rugby de haut niveau autour du professionnalisme explique que, logiquement, la réalisation de ce



programme d'investissement ne peut plus être assuré sur fonds publics, mais l'intérêt public commande que la ville reste propriétaire de l'ensemble du stadium». Pour tenter de concilier ces deux exigences, dans le respect de l'intérêt général, il a donc été décidé de conclure un bail emphytéotique avec le club briviste, dans l'hypothèse, bien entendu, où, le stade resterait sur les bords de la Corrèze.

MUTUALISATION DES MOYENS

« Il s'agit de permettre au club de prendre sa décision », a précisé André Pamboutzoglou, adjoint chargé des

sports. Pour l'instant les discussions sont toujours en cours. Il reste également à évoquer l'avenir des courts de tennis et de la piste d'athlétisme. Mais un accord est espéré d'ici la fin de l'année.

Outre les exigences du sport professionnel, les élus municipaux ont également débattu des problèmes d'équipements sportifs concernant les domaines scolaires et associatifs.

Il a été ainsi question de mutualisation des installations sportives entre le conseil régional du Limousin et la Ville de Brive. Ce partenariat, effectif depuis la dernière

rentrée, va permettre de faire bénéficier gratuitement le mouvement sportif local de nouvelles installations de la Région, et inversement, d'accueillir les lycéens dans les équipements sportifs de la ville. Une mutualisation qui donnera l'occasion à plusieurs clubs de bénéficier de nouveaux créneaux horaires en semaine, de 18h à 22h, ainsi que le week-end.

GYMNASES, FRONTON ET CITY-STADE

Dans le domaine des travaux, il a été décidé de construire une salle multisports à proximité du lycée professionnel Lavoisier qui ne disposait pas d'espace sportif couvert. Ce gymnase devrait être mis en service en 2010-2011. Il complètera l'offre de la ville, qui n'a pas évolué depuis 1980. La Ville de Brive en assurera la maîtrise d'ouvrage, une décision contestée par Frédéric Soulier. La Région apportera son concours à hauteur de 3 millions d'euros.

Par ailleurs, elle a également donné son accord pour contribuer à la construction d'un gymnase destiné aux groupes scolaires Cabanis, Danton et Bossuet.

Au rayon encore des constructions, un city-stade va voir le jour en 2009, à Tujac, à proximité du Centre Jacques Cartier. Ce terrain de football de 42 mètres sur 22, en gazon synthétique, coûtera 130.000 euros hors taxes.

Toujours à Tujac, la construction d'un fronton éducatif, entre le collège Jean Moulin et le stade, viendra compléter l'offre sur le quartier. Comme l'a souligné André Pamboutzoglou, la création d'une section sportive pelote basque au collège, à la rentrée 2006, a permis de lancer « une dynamique positive ». Estimé à 120.000 euros hors taxes, ce fronton, qui verra le jour en 2009, répondra à « un triple intérêt éducatif, sportif et social ».

Enfin, pour clôturer le dossier sport, il a également été voté la mise en service de nouveaux vestiaires au stade de Tujac. Ils permettront l'organisation de rencontres simultanées au gymnase et sur le stade de foot mitoyen, ce qui permettra de doubler la capacité d'accueil du site. Le montant total des travaux s'élèvera à 310.000 euros. Le chantier devrait être achevé fin 2009. ●



La prime naissance pour tous

En l'état actuel, une participation de 305 euros est allouée pour la naissance des deux premiers enfants de chaque famille briviste (l'adoption étant assimilée à une naissance). La famille doit habiter à Brive, faire sa demande entre le premier et le troisième mois de la naissance, et voir celle-ci validée par une commission.

Pour « limiter les injustices potentielles » et également pour des raisons pratiques de gestion, les élus municipaux ont décidé d'étendre son champ d'application à toutes les naissances d'enfants de familles résidant à Brive, soit environ 15% de bénéficiaires supplémentaires.

Cette mesure sera effective à partir du 1^{er} octobre 2008. Le coût supplémentaire a été estimé à 20.000 euros. La délibération a été votée à l'unanimité. ●

EN BREF

→ ANRU AUX CHAPELIES

Lors du conseil municipal, le maire a fait le point sur le dossier de rénovation urbaine concernant le quartier des Chapélies. Il a rappelé que cette opération prévoyait 176 démolitions pour 128 reconstructions sur site, et 88 sur les sites associés, pour un montant global de 27 millions d'euros. La construction de 13 logements avenue Zola a été validée. 27 logements complémentaires seront prévus avenue de Bordeaux. Les premiers travaux sont prévus pour avril 2009.

→ PROJET DERICHEBOURG

Interrogé sur l'évolution du projet de démantèlement et de maintenance aéronautique présenté par le groupe Derichebourg sur le site du futur aéroport, le maire s'est montré prudent : « aujourd'hui, nous n'avons aucun engagement ferme. Le contexte économique mondial fait que le groupe se pose aujourd'hui des questions ».

Travaux

COMMERCANTS INDEMNISES

Dans le cadre de travaux d'aménagement que la Ville est amenée à réaliser, des commerçants peuvent se trouver en difficulté d'exploitation par le déroulement des chantiers.

Pour remédier à ces situations, le conseil municipal a voté la création d'une commission d'indemnisation amiable permanente. Composée de professionnels, elle proposera au maire chaque dossier et le montant d'indemnisation. La décision finale reviendra systématiquement au conseil municipal. La même procédure s'appliquera à la SEMABL pour les travaux qu'elle effectuera dans le cadre de la convention publique d'aménagement pour le cœur de Brive.



→ THÉÂTRE

Les travaux lancés



Les travaux vont pouvoir commencer à la fin du mois d'octobre. Plus que quelques jours, et le chantier du théâtre va enfin entrer dans une phase active pour une période d'environ vingt mois. « Vers Noël, nous en serons à la démolition de l'arrière du bâtiment, et nous garderons un passage pour les piétons à l'arrière du théâtre », a expliqué Philippe Nauche. Ces précisions intervenaient dans le cadre d'un avenant présenté par Etienne Patier, adjoint chargé de l'urbanisme. En effet, des modifications ont dû être apportées

au projet de restructuration. Il a fallu ainsi élargir le cadre de la scène, et le passer de 12,5 mètres à 14 mètres, la régie a dû être agrandie, des bureaux ont été aménagés au premier étage, et la pente a été modifiée afin d'améliorer les courbes de visibilité depuis le balcon. Autant d'adaptations liées à l'accueil des spectacles, au confort des spectateurs, et aux besoins des techniciens et des personnels, qui ont nécessité un peu plus de 68.000 euros d'études.

En conséquence la jauge du théâtre a dû être légèrement modifiée, puisqu'elle est passée de 500 à 482 places.

LA PART DE LA VILLE REDUITE

La bonne nouvelle se situe en revanche dans le domaine du financement. En allant chercher une subvention européenne du FEDER, qui s'est finalement élevée à 1,8 millions d'euros, la part de la ville de Brive dans le financement de ce nouveau théâtre dont le montant global atteint les 10 millions d'euros, va ainsi passer de 64,10% à 45,45%.

Achat de Maître Kanter

Fin 2007, la ville exerçait son droit de préemption pour 1,5 million d'euros sur l'immeuble de Maître Kanter, alors qu'une banque s'était portée acquéreur pour 2,14 millions d'euros. La SCI Victor Hugo propriétaire du restaurant, avait déposé dès le départ un recours en annulation contre cette décision de préemption. La Ville a finalement trouvé un accord avec cette dernière, qui, en échange d'un dédommagement de préjudice de 100.000 euros, n'engagera plus de recours. La Ville rétrocèdera l'immeuble pour un prix global de 2,25 millions d'euros à la SEMABL. Cinq dossiers de candidature ont été déposés pour reprendre une activité de bouche. ●



EN BREF

→ CONSEIL DES JEUNES

Le conseil municipal des jeunes renouvellera ses membres le jeudi 20 novembre. Le nombre de conseillers passera de 21 à 43, et l'âge des candidats et des votants sera compris entre 14 et 25 ans. 38 sièges seront soumis au vote et 5 seront ouverts aux candidatures spontanées. Les votes se dérouleront dans les établissements d'enseignement et aussi à la Mission Locale, au Foyer des jeunes travailleurs, au SIJ et à la mairie de Brive.

→ PLAN LOCAL D'URBANISME

Après l'échec de la première procédure en 2001, l'étude du PLU va être relancée d'ici la fin de l'année. Seront intégrées dans ce cadre la zone d'aménagement concerté sur le quartier de la caserne Brune, et la création d'un aménagement d'ensemble englobant trois sites: la ZAC Brune, les îlots situés entre les rues Dumyrat, Jaurès et Célestin Lafeuille, et à proximité de la CCI.

→ BRIVE MAGAZINE

Brive Magazine va retrouver, début 2009, sa périodicité mensuelle avec une pagination augmentée à 44 pages. Deux nouveaux supports vont venir renforcer le service information de la ville: un agenda culturel et événementiel mensuel de 16 pages, et un blog d'actualité chargé de retracer au jour le jour les principaux événements de la ville et de son agglomération.

→ HÔPITAL ET CLINIQUE

Interrogé sur l'évolution des négociations entre la clinique Saint-Germain et l'hôpital de Brive, Philippe Nauche a indiqué que « si la Ville pouvait jouer un rôle dans ce rapprochement, elle le ferait ». Le député-maire a également souhaité que le personnel puisse être consulté sur le plan de finalisation de l'accord.

En préface à la Foire du livre



Des centaines de cartons remplis d'ouvrages arrivent dans les librairies brivistes.

A peine se referme une foire du livre qu'il faut déjà penser à l'édition suivante. Services de la Ville, libraires, restaurateurs et hôteliers... chacun monte en puissance. Tout doit être fin prêt pour l'événement. Petit tour dans les coulisses de la manifestation, avant le coup de feu des 7, 8 et 9 novembre.

Le casse-tête de l'hébergement

« **L**e timing idéal, c'est un an à l'avance », affirme Christian Minos qui assure, au sein de la direction de la culture, l'interface entre tous les services municipaux mobilisés pour la foire. « On ferme la foire, on ouvre la suivante. » Cette année, à cause des élections, la machine n'a vraiment été lancée qu'en avril, avec l'arrivée de la nouvelle équipe municipale. « Mais le timing est respecté. » Après l'incontournable debriefing, tout a démarré avec le recrutement des attachés de presse parisiens. « C'est notre porte

d'entrée vers les maisons d'édition et la venue de tel ou tel auteur par rapport à tel ou tel colloque. A Brive, nous travaillons sur toute l'organisation, la logistique. Dès le premier trimestre, il faut retenir les bâches, les fauteuils, les chaises... » A ce stade, le travail dans les bureaux du boulevard du Salan, repose encore sur des petites équipes d'une ou deux personnes qui s'occupent de l'inscription des auteurs, de l'hébergement ou des spectacles pour la jeunesse. L'effort va aller crescendo. « En mai, nous bloquons déjà les chambres dans les différents hôtels de la ville et

alentour. » Il faut réserver au total 900 nuitées pour les auteurs, éditeurs, journalistes, attachés de presse et autres intervenants qui convergent à Brive en un seul week-end de novembre.

Là, on enregistre toutes les inscriptions qui arrivent sur le site de la Ville : « il nous est arrivé d'en recevoir en janvier, surtout de petites maisons d'édition ou d'auto-édités ». A côté, on gère la mise en place de quelque 72 rencontres auteurs -élèves dans les classes, les animations contes : « Le plus dur est de ne pouvoir honorer toutes les demandes »...

Le gros du travail se concentre sur l'hébergement. « Nous traitons les demandes dans leur ordre d'arrivée, mais il y a continuellement des changements. Tel auteur ne vient plus, mais est remplacé par tel autre. Telle maison d'édition veut tel hôtel, mais il n'y a plus assez de places pour l'ensemble des auteurs... Il faut gérer le mécontentement. C'est un gros travail de relationnel. » Surtout un véritable casse-tête quotidien assumé jusqu'en septembre par une seule personne en bout de chaîne. Pour s'en sortir, elle s'en remet à la bonne vieille méthode du planning mural qui continue à faire ses preuves même à l'heure de l'outil informatique. « Le planning nous donne en un seul regard une vision d'ensemble. Tout y est réper-

Une préparation d'une année

torié par un codage de fiches de couleur. On sait qui est où et quand, si c'est un auteur, un journaliste, un éditeur, s'il vient par le train du livre, combien de nuits il restera, s'il sera ou pas accompagné... » Une véritable who's who de la Foire. A la veille de l'événement, il ne faudra pas moins de trois personnes pour gérer ce planning. Le précieux outil sera même transporté, fiches scotchées, sur le site de la manifestation, car le casse-tête se poursuit aussi pendant la Foire. « C'est toute une gestion d'ensemble qui s'améliore au fil des ans. »

Avec l'approche du jour J, l'ensemble du personnel culture sera mobilisé telle une ruche littéraire, sans compter ceux des autres services sollicités. Au final, une centaine de personnes veillera sur place sur la machine pendant trois jours. « C'est la plus grosse organisation, celle qui présente le plus de risque par la concentration de personnalités », d'où un gros renfort de sécurité. Sans oublier les espaces verts municipaux qui, un mois et demi avant, produisent spécialement des chrysanthèmes et assurent l'esthétique de la foire et de ses abords.

C'est la période où Jacques Veyssièrre commence à passer quelques mauvaises nuits. « Je me réveille en me demandant ce que j'ai pu oublier », soupire le président



Pour les Espaces verts de la ville, le compte à rebours démarre un mois et demi avant. Ils écrivent eux aussi la Foire dans toute un florilège de fleurs et de plantes.

du GIE des libraires, qui a pourtant derrière lui l'expérience de douze foires. Il faut dire que la liste est impressionnante. En relation avec les éditeurs, les auteurs, les services municipaux, les salariés et les bénévoles, le libraire n'a pas le droit à l'erreur. Et le compte à rebours se déclenche dès le début de l'année. Jacques Veyssièrre déroule une chronologie qu'il partage avec ses confrères. « On commence par les contacts avec le service de la culture pour définir le nombre d'auteurs. On se réunit entre libraires pour nous répartir ces auteurs et on se partage les stands. On définit ensuite les ouvrages à commander. Certains auteurs comme Jean Anglade ont une centaine d'ouvrages... Les éditeurs nous donnent ensuite les jours et les heures de présence de leurs écrivains. On contacte alors les attachés de presse pour discuter des titres. » On entre alors progressivement dans la période « chaude », où les opérations s'accroissent. « Du 5 au 10 octobre, on prépare nos commandes et on les faxe



A la direction de la culture, le planning d'accueil des auteurs, éditeurs, journalistes... Un précieux who's who.



EN CHIFFRES

→ 900 nuitées

réservées dès avril dans les hôtels de Brive et alentour.

Ces nuitées sont à la charge des maisons d'édition.

→ 2700 repas

servis dans les restaurants de la ville sur les trois jours de foire.

→ 129 personnes

c'est le nombre de salariés employés par les libraires durant cinq jours de la foire du livre.

→ 400 auteurs

sont attendus pour cette 27^e édition de la foire du livre.

→ 500 cartons

c'est le nombre moyen de colis reçus pour la foire du livre par les libraires brivistes.

aux diffuseurs. On envoie ainsi jusqu'à 10 pages de commandes de livres que l'on recevra dans la deuxième quinzaine d'octobre. On est obligé ensuite d'ouvrir tous les cartons, pour ma part j'en reçois 500, pour tout pointer et tout vérifier. S'il y a une erreur, on a ainsi le temps de rectifier le tir. On doit aussi tenir compte des ouvrages qui sortent dans les jours qui précèdent la foire. Là, c'est l'angoisse, car on dépend uniquement des transporteurs. »

Mais ce souci n'est pas le seul. Il faut aussi veiller, comme dans toute fête qui se respecte, au plan de table. « On envoie les plans des stands aux éditeurs vers le 10 octobre. Il faut tenir compte des affinités des auteurs ».

Il reste aussi au libraire à assurer le recrutement des salariés et bénévoles indispensables au bon fonctionnement de la manifestation. « Sur la foire, on a 129 salariés. Ils sont embauchés du jeudi matin

au lundi midi. Ce sont principalement des habitués, des étudiants. On a également des bénévoles dont on transmet la liste au service de la culture vers le 10 octobre pour qu'ils soient assurés et badgés. Quand arrive le jeudi soir, ma foire est finie, le reste roule tout seul. »

Le travail, l'angoisse aussi de l'auteur annoncé et qui, au dernier moment, ne viendra pas, Charlyne Drouhard connaît. La responsable de la librairie Privat les Trois Epis, avait vécu l'an dernier, sa

première expérience. La gentillesse des bénévoles venus suivre « leurs » auteurs, les egos de certains écrivains, la disponibilité d'autres, et les montagnes de cartons s'entassant dans les réserves. « Pour la centaine d'auteurs adultes et jeunesse qui étaient présents nous avons du stocker 40.000 livres ». Elle aussi redoute ce rendez-vous qui s'inscrit dans une période chargée, entre la rentrée scolaire et les fêtes de

Tenir le rythme pendant trois jours

Noël, « mais c'est aussi un bon moment qu'il ne faut pas rater ».

Chez les hôteliers comme les restaurateurs, la foire du livre constitue aussi une belle manne économique. La manifestation représente pas moins de 900 nuitées et quelque 2700 repas sur un seul week-end.

« On double facilement notre volume d'activité », estime le chef Francis. « Bien sûr, on anticipe un peu en préparant des bases deux à trois jours à l'avance. Et il faut proposer un menu spécifique car nos clients parisiens veulent découvrir des produits du terroir. Mais toujours en restant dans un menu léger, car les auteurs enchaînent les repas sur le week-end. Le plus dur, c'est de tenir le rythme sur trois jours, même en faisant appel à des extras. Au fil des ans, certains auteurs ont leurs habitudes. Le service finit quelque fois très tard... C'est tout une ambiance. » ●

Dossier M. Dubreuil et M.C. Malsoute

AIDE À DOMICILE

L'ADAPAC, association départementale d'aide à domicile aux personnes âgées de la Corrèze, a déménagé mi-octobre et a fusionné avec l'AAF, association d'aide aux familles, afin de clarifier le message de complémentarité des deux services face aux demandeurs. Cette fusion unit désormais deux associations d'aide à domicile pour une réponse personnalisée et adaptée à chacun.

L'ADAPAC a pour mission l'aide aux actes quotidiens - sans actes de soins - à leur domicile, de toutes personnes en situation de perte d'autonomie, temporaire ou définitive, liée à l'âge, à la maladie, au handicap, sans distinction de culture, de religion, de nationalité, d'âge ou de situation sociale.

Renseignements :
ADAPAC, 29 avenue de la Garenne Verte.
Tél : 05.55.17.63.90. Mail : adapac.aaf@adapac.fr ●



→ AFB

BOURSE AUX CADEAUX ET JOUETS

Notez-le → L'Association familiale de Brive (AFB) organise sa bourse aux cadeaux et jouets 2008 du 21 au 25 novembre. Attention au changement, cette bourse se déroulera dans la nouvelle salle du Pont du Buy mise à la disposition des associations (derrière le complexe de cinéma). Pensez d'ores et déjà à trier cadeaux, jouets, vêtements de fêtes et de ski, matériel de bébé.

Le dépôt des articles se fera le vendredi 21 novembre de 12h30 à 18h. Les ventes se dérouleront le samedi 22 novembre de 9h à 14h (pour les adhérents) puis à tout public le samedi de 14h à 20h et le dimanche de 9h à 18h.

Le remboursement et la reprise des invendus aura lieu mardi 25 novembre de 12h à 16h.

Pour tous renseignements complémentaires :
Association familiale de Brive, Maison des associations, 11, place Jean-Marie Dausier, porte 101.
Tél.: 05.55.24.33.94.
Mail: afbrive@aliceadsl.fr ●



→ DON

500 dons de plasma par jour nécessaires

On connaît bien le don du sang, on connaît moins le don de plasma.
L'Etablissement français du sang de Brive en fait aussi la collecte pour sauver des vies .

Dans la plupart des maladies traitées grâce à la transfusion sanguine, il est préférable d'apporter au malade uniquement le composant sanguin dont il a besoin : globules rouges, plaquettes ou plasma. Chaque jour, 500 dons de plasma sont nécessaires mais ce don est peu connu. Le



plasma permet de préparer des médicaments pour soigner les grands brûlés, les hémophiles et les accidentés en état de choc qui ont besoin d'un apport d'albumine important. Pour être donneur, il

faut avoir entre 18 et 65 ans et être apte au don. On peut donner son plasma jusqu'à 20 fois par an avec un intervalle de 2 semaines entre chaque don. Le plasma se régénère en quelques heures et les autres constituants (globules rouges et plaquettes) sont restitués au donneur. L'Etablissement français du sang (EFS) garantit l'anonymat du donneur et, en aucun cas, le sang ou les produits sanguins ne peuvent être source de profits financiers. De même, les tests de dépistage des maladies transmises par le sang sont effectués de manière systématique sur chaque don. ●

Renseignements : Etablissement français du sang, 8 rue Vincent Chassaing à Brive. Tél : 05.55.74.98.00.

Allaiter ou non son enfant : informez-vous !

Comme chaque année, l'association Allaiter câlin - antenne corrézienne de Solidarilait - organise un forum d'information sur l'allaitement maternel. La journée se déroulera autour de conférences et de discussions avec des professionnels et des mamans expérimentées. Cette journée, organisée dans le cadre de la Semaine mondiale de l'allaitement a pour thème « L'accompagnement de l'allaitement ». Parallèlement, l'association organise toute l'année une rencontre parents-enfants, en forme de groupe de paroles, dédiée aux mamans et à leur bébé, tous les deuxièmes lundis du mois de 10h à 12h à la Maison du bénévolat, boulevard Marx Dormoy.

L'ALLAITEMENT EN QUESTION

La question d'allaiter ou pas son futur enfant ouvre souvent le débat. Il est toujours quelqu'un, parent(s), ami(s), pour inciter la future maman à choisir de donner le sein quitte à lui souffler mauvaise conscience si elle n'en a pas envie.

Le docteur Marc Pilliot, président de la CoFAM (Coordination française pour l'allaitement maternel) est convaincu que « dans notre société, tout est fait pour le choix soit difficile. On demande en effet aux parents de choisir quelque chose qu'ils ne connaissent pas et sans qu'on leur donne une information juste, objective, non-passionnelle. Choisir l'allaitement, c'est un peu comme partir vers une destination inconnue avec des renseignements imprécis alors que la maman a besoin d'être en confiance ».

La France est l'un des pays d'Europe où



l'on allaite le moins à tel point que le Programme national nutrition santé l'a inscrit dans son projet et publié une plaquette largement diffusée auprès des professionnels : « *Allaitement maternel : les bénéfices pour la santé de l'enfant et de sa mère* ». La situation contraste avec celle des pays nordiques où le taux des femmes qui allaitent peut atteindre 90% à la sortie de la maternité (50% en France) et plus de 60% à 3 mois (10% en France).

Et le dr Pilliot d'ajouter : « En France, il n'y a pas de « culture » de l'allaitement. Trop de femmes sont mal informées ou découragées d'allaiter à cause du manque de soutien et du manque d'informations justes et objectives. Après des décennies de mutisme, pourquoi ne pas vanter les bienfaits de l'allaitement ? Les fabricants de lait artificiel ne se gênent pas pour valoriser leurs produits qui sont pourtant beaucoup moins performants ». Ainsi, avant de vous décider, pour avoir réellement le choix, renseignez-vous.

Forum de l'allaitement, samedi 18 octobre de 9h à 13h et de 14h à 17h, salle polyvalente de Malemort. ●

À NOTER

→ Fil santé jeunes

Depuis fin septembre, le numéro d'appel de Fil santé jeunes est désormais le **32.24** (ouvert tous les jours de 8h à minuit). L'appel est anonyme et gratuit pour les appels à partir d'un téléphone fixe ou d'une cabine téléphonique. Pour celles et ceux qui choisissent de téléphoner à partir d'un portable, il faut composer le **01.44.93.30.74** pour que l'appel ne soit pas surtaxé et soit au coût d'une communication ordinaire.

Egalement sur internet :

<http://www.filsantejeunes.com>

→ Maison des ados

A Brive, depuis la rentrée, la Maison des ados est un lieu d'accueil, d'information, de conseil. Elle est ouverte aux adolescents et assure anonymat, confidentialité et gratuité.

Maison des ados, 2 avenue président Roosevelt. Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h et le samedi matin. Tél : 05.55.93.10.00

→ Aide et écoute

Difficultés liées à la solitude, à l'isolement, la perte de confiance en soi, le suicide, les idées noires... Le centre aide et écoute propose un accueil et une écoute personnalisée.

Centre d'aide et d'écoute, 1 avenue du 11 novembre. Tél : 05.55.23.49.95. Mail : retr19@wanadoo.fr

→ Brocante

Le Secours populaire organise une brocante tous les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois, de 13h30 à 17h30, rue Noël Boudy.

Renseignements : 05.55.87.73.80.

→ Vente Emmaüs

La prochaine vente de l'association Les Amis d'Emmaüs se déroulera le jeudi 23 octobre de 14 h à 17 h dans ses locaux, 4 rue Ernest Rupin. **Renseignements : 05.55.86.12.31.**

Association Allaiter Câlin

Présidente : Murielle Brugeat

Tél : 05.55.86.18.39

(répondeur avec les coordonnées de la personne à joindre).

<http://www.solidarilait.org>

RENDEZ-VOUS

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

AU FIL DE SES RÊVES LE THÉÂTRE TOUJOURS...



Séverine Garde-Massias joue et gagne à être connue. Très. Elle est comédienne. Portrait.

Un bar du centre-ville devant le premier café de l'après-midi. Il fait encore chaud sous le soleil d'automne. Ses yeux verts vous scrutent, semblent vous signifier que la question n'a pas vraiment lieu d'être. Et, dans un sourire, elle confirme ce que vous pressentiez : « J'ai toujours voulu faire du

théâtre. Je ne me suis pas réveillée un beau matin en me disant je serais comédienne. Non, aussi loin que je me souvienne il en a été ainsi. » D'un geste gracieux, elle repousse une mèche rebelle et blonde, et comme à elle-même, elle ajoute : « C'était bien de théâtre qu'il s'agissait, je ne rêvais pas d'autre chose, comme le font les petites filles, et je ne sais toujours pas d'où cette passion me vient. » Peut-être faut-il alors fouiller dans le passé de Séverine Garde-Massias pour y retrouver la trace d'un arrière-grand père violoniste et propriétaire de cinéma, mais avoue-t-elle, « je ne l'ai pas connu ». Pourtant cet aïeul aurait sûrement apprécié à leur juste valeur les défilés qu'enfant elle organisait

sitôt que des invités passaient le seuil de la maison parentale : « Je dévastais systématiquement la garde-robe de ma mère. » Une vocation qui lui fera accomplir ses premiers pas sur scène dès le collège, elle a alors 11 ans, et remporter plus tard la médaille d'or du conservatoire de Limoges, où elle fut l'élève de Michel Bruzat. Jamais complètement dedans, toujours un peu à côté, rebelle au chemin que l'on aurait tracé pour elle, l'apprentie comédienne affirmera son caractère bien trempée en choisissant sciemment

sa Corrèze natale pour ses débuts professionnels, laissant à d'autres les désespérances de l'envers d'un décor où les feux de la rampe ne brillent pas pour tout le monde. « Car, explique-t-elle, si tout le monde s'en va, il n'y aura plus rien dans notre région. » Ainsi, rejoint-elle, après une rencontre déterminante avec Jean Faure, comédien et metteur en scène briviste, le Théâtre de la Grange pour y donner des cours.

Reste que cette volonté de vivre et jouer par ici ne s'est pas réalisée sans douleur : « A cette époque-là, j'ai accompagné un ami pour lui donner la réplique lors de l'audition d'entrée du conservatoire de Bordeaux. L'un des membres du jury est venu me voir après pour savoir si je ne voulais pas entrer moi aussi au conservatoire. Je suis revenue chez moi en pleurs avec l'impression d'avoir manqué quelque chose d'important, que ma vie était foutue. » Des regrets, il y en a eu, mais ils n'ont duré que ce que dure un feu de paille tant l'expérience de l'atelier théâtre allait accaparer tout son temps. « L'horreur, se souvient-elle en riant, j'avais à peine vingt ans et je faisais travailler des ados bourrés d'énergie. Donner des cours s'avère très formateur en plus de vous remettre perpétuellement en question. » Huit ans plus tard, l'expérience se poursuit et s'est même étendue bien au delà de la colline de Rivet. Aujourd'hui, Séverine fait jouer aussi bien des enfants que des adultes, au Centre

Culture

Raoul Dautry où elle remplace désormais Michèle Birou, mais aussi dans des lycées de Brive et de sa région. « J'ai toujours eu envie de faire un théâtre accessible à tous. Pour moi, donner les outils aux enfants et aux plus âgés pour les aider à monter sur scène est aussi une manière de leur faire partager mon amour du théâtre. »

Parallèlement à son quotidien de formatrice,

Séverine monte sa propre compagnie. Nous sommes en 2001, elle s'appellera le « Théâtre sur le fil », un nom bien en phase avec la personnalité de la jeune femme, toujours en équilibre entre une détermination obstinée et une incertitude palpable jusque dans ses silences. Son premier

spectacle, elle le monte en 2002. Il s'agit de *Mohama*, un texte de Barbara Boichot que met en scène Jean Faure. Suivront *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette puis *Toujours ensemble* d'Anca Visdei. Deux spectacles que Séverine emmènera trois ans de suite à Avignon. Un rêve de gosse, encore un, qui se réalise « Pour un comédien, confesse-t-elle, jouer à Avignon, dans le festival off, c'est toucher le Saint-Graal. De plus, il n'y a pas plus formateur car c'est bien le seul endroit où l'on peut jouer 23 jours de suite... ».

Avec « *Toujours ensemble* », Séverine avoue avoir déniché la pièce qui colle parfaitement avec sa conception du théâtre. « L'histoire est celle de l'auteur et se passe en Roumanie du temps de Ceausescu. Le texte porte en lui des sentiments forts, et des situations intenses qui frappent les gens au plus profond d'eux-mêmes. Et c'est cela que je veux montrer sur scène. Vous savez, il est très difficile d'évoquer sa passion, de trouver les mots justes, mais je dirai que je fais du théâtre simplement pour véhiculer

des messages, pour transmettre ce qui moi m'ébranle, me touche au quotidien chez les autres. »

« *Quand je monte une pièce*, raconte-t-elle encore, je me donne à 400%, je mange et je dors avec le texte. » Ce que confirme Jean-Paul Daniel, comédien et metteur en



scène qui travaille actuellement avec elle sur deux spectacles en résidence au Centre Raoul Dautry, l'un pour enfants *Une lune entre deux maisons* et un drame de Tiziana Lucattini intitulé *Les Souliers rouges* (voir encadré). D'elle, il dit : « Séverine montre un véritable engagement pour le théâtre. Son entrain et son humanité donne envie au metteur en scène de la

diriger. Elle dégage un véritable univers. » Amandine Jarry, jeune comédienne et codirectrice du Théâtre des Gavroches qui l'accompagne sur scène dans « *Toujours ensemble* », confie son « plaisir de jouer avec elle ». Elle dit encore : « Séverine est généreuse sur scène comme dans la vie », avant de stigmatiser avec un rien de perfidie « son humour à la con » et de se moquer gentiment de sa superstition qui la rend infréquentable durant les terribles minutes qui précèdent l'entrée en scène.

Dans le sac à projets de Séverine, il reste toutefois un rêve, plus difficile à décrocher celui-là : « Avoir un lieu à moi. C'est le but ultime, celui qui fait oublier les claques dans la gueule, les doutes permanents, qui fait que l'on poursuit sa route vaille que vaille. » L'entretien est terminé, nos cafés aussi et le soleil est toujours aussi radieux... Vaille que vaille.

Patrick Coutant

UNE LUNE, DEUX MAISONS ET DES SOULIERS ROUGES



Outre *Toujours ensemble*, programmé à nouveau les 24 et 25 octobre au Théâtre des Gavroches, le Théâtre sur le fil prépare actuellement deux nouveaux spectacles, bénéficiant pour l'occasion d'une résidence au Centre socioculturel Raoul Dautry. Ils sont mis en scène par Jean-Paul Daniel et interprétés tous les deux par Séverine Garde-Massias et Céline Cossard.

Une lune entre deux mondes est un spectacle pour enfants (à partir de 3 ans) de Suzanne Lebeau. La pièce raconte l'histoire de deux enfants, Plume et Taciturne. L'un est ouvert, vif et un peu envahissant, l'autre est plus discret préférant s'exprimer par la musique. La première de ce spectacle aura lieu en décembre et, dès l'été prochain, partira en Avignon.

Les Souliers rouges, de Tiziana Lucattini raconte l'histoire de Mammadera et Favilla, une course effrénée en direction du Sud. La mère de Mammadera vient d'être assassinée, elle rêve d'aller là-bas, de retrouver une famille et d'échapper définitivement aux tueurs d'enfants... Elle entraîne dans sa fuite Favilla, à laquelle elle a promis les souliers rouges de sa mère, ceux qui permettent de danser toute la nuit.

Renseignements :

Théâtre sur le fil
Séverine Garde-Massias
Tél : 05.55.85.07.71
ou 06.08.64.85.38.
severine.garde@wanadoo.fr

AUJOURLEJOUR

Mercredi 15 octobre**Lire et faire lire**

Séances de lecture avec les jeunes en partenariat avec l'UDAF et la FAL.

15h, médiathèque.
Entrée libre.

Vendredi 17 octobre**Vie et mort**

d'un néandertalien, conférence de P-Y. Demars pour l'Université du 3^e âge. 15h, cinéma Rex.

Voyage à Malte et balades à Belle-Ile en mer, deux films présentés dans le cadre des séances « Vidéo libre » du Centre culturel. 20h30, Centre culturel.

Quatuor Gadjo Combo Quartet,

jazz et musique tzigane. Concert JMF. 20h30, auditorium F. Poulenc.

Samedi 18 octobre**Festival Ô les Chœurs**

Kim Novak, Lætitia Sherif et Poni Hoax. 20h30, salle des Lendemains qui chantent - Tulle. Infos : 06.73.39.33.07.

Jeudi 23 octobre**Alborada**

Trio de guitare Saison culturelle de la Ville de Brive. 20h30, église des Rosiers. Infos : 05.55.86.14.58.

Jeudi 23, vendredi 24 (20h30) et dimanche 26 octobre (18h)

Miko chante Couté Théâtre de la Grange. Infos : 05.55.86.97.99.

Trio Alborada

Guitares → Si la guitare en formation de trio est moins représentée qu'en duo ou en quatuor, elle n'en est que plus originale. C'est bien là l'un des aspects qui a amené ces trois guitaristes à se produire au sein de cette formation : pouvoir

Musique



d'un trio. Alborada invite à un voyage musical de l'intimisme de la musique renaissance du compositeur John Dowland jusqu'à l'énergique « Tango nuevo » de Piazzola, sans oublier la musique espagnole, indissociable de la culture guitaristique.

L'énergie et l'enthousiasme dégagés sur scène font d'Alborada un spectacle incontournable pour tous les mélomanes.

Avec Christophe Calafato, Jérôme Grzybek, Mathieu Dutriat

proposer à leur public un répertoire singulier à découvrir ou redécouvrir au travers

Jeudi 23 octobre, 20h30, église des Rosiers. Saison culturelle. Infos : 05.55.86.14.58.

Jeane Manson en concert

Gospel → Pour ce spectacle, Jeane Manson s'est entourée de jeunes choristes appartenant au Broadway's Gospel Group dirigé par Jean-Paul Goury. Ce groupe, originaire de la région de Rouen, se produisait en Normandie lorsque la chanteuse l'a rencontré en 1999. Depuis longtemps déjà, elle rêvait de chanter les mélodies spirituelles venues du sud des Etats-Unis et de l'époque de l'esclavage.

Musique Le répertoire très riche du Gospel américain se marie avec le propre répertoire de Jeane puisque l'un de ses

plus grands succès *La Chapelle de Harlem* se rapproche beaucoup des chants traditionnels gospels. Parmi les titres interprétés par l'artiste, on peut citer *Oh Happy Day*, *Jericho* et le célèbre *Oh when the saints*.

Vendredi 24 octobre, 20h30, église des Rosiers.



AUJOURLEJOUR

Vendredi 24 octobre**Jeane Manson et le chant gospel**

Concert. 20h30, église des Rosiers.

Coiffeur pour dames

Un film de Jean Boyer (1952), avec Fernandel, présenté dans le cadre des ciné-conférences de l'Université du 3^e âge. 15h, cinéma Rex.

Vendredi 24**et samedi 25 octobre****Nicolas Canteloup**

Pour une 2^e couche Spectacle SIJ/Ville de Brive 20h30, Espace des Trois Provinces.

Vendredi 24**et samedi 25 octobre****Toujours ensemble**

Une pièce d'Anca Visdédi par la C^e Théâtre sur le fil. 20h30, Théâtre des Gavroches. Infos : 05.55.18.91.71. theatredesgavroches.free.fr.

Vendredi 24**et samedi 25 octobre****Barathon**

Concerts de musiques actuelles dans les bars de Tulle, dans le cadre du Festival Ô les Chœurs. (voire page 31).

Vendredi 31 octobre**Le rugby**

Conférence de Pierre Albaladejo, ancien international de rugby, donnée dans le cadre des soirées de l'Alliance française. 20h30, Espace des Trois Provinces.

Dédicaces au Centre culturel

Poilus → Le vendredi 24 octobre, à partir de 18h, le Centre culturel de Brive accueillera les auteurs de l'ouvrage « Limousin 14-18 : un abécédaire de la grande guerre en Corrèze, Creuse et Haute-Vienne », paru aux éditions-des Ardents. Ce livre a été écrit par Stéphane



Capot, historien et conservateur en chef des archives municipales de Limoges, en collaboration avec Jean-Michel Valade, historien. Spécialiste du Limousin

contemporain et des conflits mondiaux, il a animé le service culturel du Centre Edmond Michelet, à Brive.

Cinéma Dans ce livre, ils présentent la grande guerre vécue par une région de l'arrière : le Limousin. Des témoignages rares, des images inédites et des thèmes d'étude jamais abordés à travers le classement original de l'abécédaire : la porcelaine de Limoges et la guerre, la

statuaire commémorative, le pacifisme, les troupes coloniales, la manufacture d'armes de Tulle, etc. Les auteurs dédicaceront cet ouvrage de 156 pages avec plus de 200 illustrations couleurs.

Par ailleurs, le cinéma Le Rex organisera le 16 octobre à 18h15 une séance spéciale Laïcité avec le film documentaire de Dominique Gautier. Composé d'images d'archives et d'interviews de lycéens et de personnalités engagées dans la défense de la laïcité institutionnelle, ce film présente avec modernité la laïcité née en France le 9 décembre 1905 avec la loi de séparation des églises et de l'Etat. Après un retour sur son histoire et sa philosophie, le film aborde les questions d'actualité. A l'issue de la projection, un débat sera animé par Marc Blondel, président de la Fédération nationale de la Libre Pensée.

Enfin, le 17 octobre à 20h, une séance spéciale sera organisée autour du film *Le sel de la mer* d'Anne-Marie Jacir. Un débat aura lieu avec les Amis de Jayyous.

Ô les Chœurs... le barathon

11 bars et 23 groupes → Comme chaque année dans le cadre de son festival Ô les Chœurs (voir aussi colonnes au Jour le jour), l'association Elizabeth my dear organise son barathon, soit plus d'une vingtaine de concerts gratuits dans 11 bars de Tulle.

Le programme - **Vendredi 24 octobre**
Pneu (rock) à 20h15 au Moto club Corrèze,
Swell (indé) à 21h45 à la salle des Lendemain qui chantent,

Jettators (rock) et **We are not indians** (psyché garage) à 23h15 à l'Abbaye,

Peter Digital Orchestra (électro) à 23h15 au Richelieu,
THE (rock) à 1h30 au Rotonde.

Samedi 25 octobre

Married Monk Solo (pop) à 19h à la cave Probus,

Echo (électro) et **Eddy Crmpes** (pop) à 20h45 à l'abbaye,

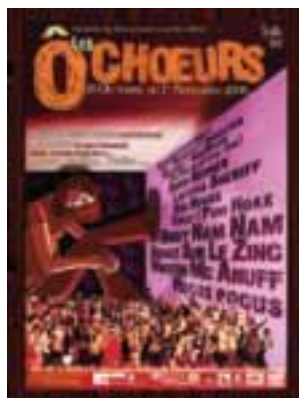
Minuscule Hey (pop tordue) et **Rhume** (hip pop) à 21h45 au Richelieu,

Kim (pop), **The Neighbours** (pop rock) et **So Far Angie** (dancefloor) à 22h45 au Molière,

Crocodiles (rock) à 23h45 à la Calèche,

Doctor Vince (dj set) et Tête d'Ouf (punk) à 2h à la Rotonde,

Père Dodudaboum (électro culinaire) à 2h au Globe.



Pour en savoir plus : association Elizabeth My Dear (06.73.39.33.07) ou sur le net : www.elizabethmydear.org ou www.myspace.com/assoelizabethmydear.

Musique

Une nouvelle saison pour le Théâtre de la Grange



A l'aube de cette nouvelle saison du Théâtre de la Grange, la grande nouveauté est assurément les beaux fauteuils rouges dont il vient de se doter. Sinon, cette saison 2008/09, forte d'une vingtaine de spectacles proposés par les trois troupes amateurs des lieux (Théâtre de l'Etoile grise, LKC et le Théâtre du Cri) promet quelques belles surprises. Outre les traditionnelles créations des trois troupes résidentes, plusieurs peintures du théâtre contemporain se partageront l'affiche : Bernard-Marie Koltès, Pierre Debauche, Max Eyrolle, Filip Forgeau, Jean-Paul Wenzel, François Chaffin ... A noter aussi une soirée consacrée au 60^e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'homme (10 décembre) et la venue, côté danse, du duo Brumachon, en mars prochain. Au fil des mois, bien sûr, nous reviendrons sur cette programmation éclectique et comme toujours passionnée et passionnante.

Infos : 05.55.86.97.99.
<http://theatredelagrangefree.fr>
Mail : theatredelagrangef@wanadoo.fr

Expositions...



Les Jeunesses Hitlériennes → de Nuremberg à Oradour. Jusqu'au 18 octobre au musée Michelet. Entrée libre.

L'agneau qui ne voulait pas être un mouton → > L'univers de mots et de couleurs de Didier Jean et Zad autour de l'éternelle histoire du mouton et du loup. Au Centre Jacques Cartier, jusqu'au 24 octobre. Entrée libre.

De la plaie au baiser → Peintures de Dominique Albertelli. A Brive, l'artiste présente des grands formats ainsi qu'une sélection d'œuvres sur papier : acryliques sur toile, dessins originaux à l'encre, aquarelles, pastels, fusains. A la chapelle Saint Libéral, jusqu'au 26 octobre. Entrée libre.

Empreintes du Limousin → Aquarelles, lithographies, gravures, photos originales et livres patrimoniaux de la Médiathèque. A la Médiathèque, jusqu'au 15 novembre. Entrée libre.

Olivier Gouery → Photographies. Jusqu'au 24 novembre, au Centre culturel de l'avenue Jean Jaurès. Entrée libre.



Figures, portraits et fantômes → Peintures. Humains, demi-humains, anges, bacchantes, avatars de dieux, que vont chercher nos contemporains ? Quatre peintres d'origines, de cultures et de sensibilités toutes différentes expriment leur façon d'appréhender l'humanité et leurs chimères. Jusqu'au 31 décembre, salle d'expositions temporaires du musée Labenche.

La Marque, des femmes, des hommes, des techniques → L'usine de La Marque, deuxième bastion industriel de la ville après la Manufacture d'armes, a déménagé en 2006, pour s'implanter sur la zone industrielle de la Montane à Eyrein. Les locaux ont été rasés et remplacés par un centre commercial. La Ville de Tulle et l'association Peuple et Culture propose de remonter le temps en retraçant l'histoire de ce site. Trois collectionneurs passionnés Jean-Claude Crozat, Philippe Chénieux et Georges Picard ont rassemblé un patrimoine considérable de documents (actes notariés, affiches, cartes postales, photographies...) mais aussi d'objets et de matériels tels que des machines à écrire, à coudre, à tricoter, caméras, projecteurs ; témoins des savoir-faire développés dans les ateliers des usines Continsouza, Pathé, MIP, et plus tard BWA. Jusqu'au 25 octobre, 36 avenue Ventadour - Tulle (parking de l'ancien site Obry, boutique lumineuses). Ouvert du lundi au samedi de 14h30 à 18h30.



Regards partagés, l'art du portrait → 3 artistes, 3 styles, 3 approches très différentes et personnelles du portrait, par trois artistes résidant en Corrèze. Dominique Aussenac : il est jeune, habité au point de peindre presque toutes les nuits. Ses visages en gros plan ont quelque chose à nous dire. A suivre... André Broch : avec une magnifique série de portraits, il met à nu la très grande sensibilité d'un artiste qui maîtrise parfaitement les techniques.

Jorge Soler : ses compositions très détaillées, racontent une histoire. Ses émotions et souvenirs très personnels forment la base de cette histoire, qui défile devant nos yeux comme un film. Du 29 octobre au 7 décembre 2008, château de Sédières (Clergoux). Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h, fermé lundi et mardi. Infos : 05.55. 27. 76. 40 et www.sedieres.fr.

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 31 octobre
Festival Ô les Chœurs
Birdy Nam nam, Adam Keshner, Radioinactive, Dubmood, Neptune.
20h30, boulodrome Ian Curtis - Tulle.
Infos : 06.73.39.33.07.

Samedi 1^{er} novembre
Festival Ô les Chœurs
Hocus Pocus, Debout sur zinc, Winston MC Anuff, Turzi, Musard, The Oscillation, Sh** Browne.
20h30, salle des Lendemain qui chantent - Tulle.
Infos : 06.73.39.33.07.

Dimanche 2 novembre
12^e Fête de la Citrouille et cucurbitacées.
Chabignac.

Maryland
Vendredi 17 : soirée acoustique irlandaise.
Samedi 18 : soirée dansante salsa.
Mercredi 22 : matchs d'improvisation avec le comédien Cédric Laroche.
Jeudi 23 : Ructor Vigo (humour burlesque).
Vendredi 24 : Alan H (blues et chanson française).
Samedi 25 : vidéo théâtre avec Cédric Laroche.
Vendredi 31 : Alan H.
Infos : 05.55.17.10.78.

5th Avenue
Samedi 18 : Mannish boys.
Infos : 05.55.87.01.02.

Avoir

Un tri' de bronze

Triathlon → Les filles du Brive Limousin triathlon finissent troisièmes du championnat de France. Bien mieux que le maintien visé.

Officiellement, l'objectif était de se maintenir en 5^e position du Grand prix, avec l'espoir à demi avoué tout de même

Dunkerque, 1^{ère} à Paris, 3^e à Beauvais, 4^e à Bordeaux et enfin 3^e à la Baule, cinquième et dernière étape à la fin septembre. Cette dernière performance plaçait les Brivistes deuxièmes ex æquo avec Beauvais au classement final, mais, à cause d'un point de règlement,

France



de finir dans le trio de tête. Ce Grand prix est un championnat de France qui réunit les clubs de première division et compte cinq étapes, échelonnées de mai à septembre, afin de couronner les meilleurs clubs français (seul le classement des trois premières féminines de chaque formation est pris en compte). Sur ce parcours, l'équipe féminine briviste s'est classée successivement 3^e à

elles se contentent d'une belle troisième place. Une performance qui vient s'ajouter au brillant palmarès du club et conforte sa réputation. ●

→ **Pour pratiquer.** Le Brive Limousin triathlon propose des activités pour tous les niveaux, remise en forme, loisir, compétition, à partir de 7 ans et sans limite d'âge. Rens : Gérard Talazac au 06.86.08.07.25 ou Michel Lafarge 08.70.43.08.63.

PISCINE

Le stade nautique municipal est ouvert au public lundi, mardi, jeudi et vendredi de 12h à 14h et de 16h à 20h (à partir de 17h le mardi), mercredi de 12h à 20h, samedi de

12h à 18h et dimanche de 9h30 à 12h30. Entrée : 2,90 € adulte, 2,40 € moins de 16 ans, gratuit moins de 5 ans. Possibilité d'abonnements à 20 entrées.

Attention, bermuda interdit et bonnet de bain obligatoire pour accéder aux bassins.

Pendant les vacances de Toussaint (du 27 octobre au 5 novembre inclus), la piscine sera ouverte au public du lundi au vendredi de 12h à 20h, samedi jusqu'à 18h et dimanche de 9h30 à 12h30.

Rens : 05.55.74.37.27.

BALADE DE L'OFFICE

L'Office de tourisme vous propose une balade de deux heures à a découverte de l'un des vieux moulins du Maumont-Blanc. Fiche disponible à l'O.T., place du 14 juillet.

Rens : 05.55.24.08.80.

A PIED

Avec le Pied agile (départ de l'Auberge de jeunesse) : dim. 26 oct., 24km à Aubas (départ à 8h30) ; dim. 9 nov., 25km à Chartrier (départ à 8h15).

Rens : 05.55.24.34.00.

Avec les Rando gaillardes (départ du parking de la patinoire) : dim. 19 oct., 11km à Brignac la Plaine (départ 8h30) ; mer. 22, 12 ou 14km à Seilhac (départ à 13h30) ; dim. 26, 10km à Perpezac le Noir (départ à 13h30) ; mer. 29, 12km à Ayen (départ à 13h30).

Rens : 05.55.86.94.03.

Sport



BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POM : 18 OU 112 (PORTABLES)
SMUR : 15
POLICE SECOURS : 17
GENDARMERIE : 05.55.86.08.12
DÉPANNAGE GAZ : 05.55.23.17.19
DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ : 08.10.33.30.19
URGENCES SOCIAL : 115
MÉDECINS DE GARDE : 05.55.17.46.00
URGENCE MÉDICALE : 05.55.20.67.67
DENTISTE DE GARDE : 15
PHARMACIEN DE GARDE : 05.55.17.46.00
SOS VIOLENCES CONJUGALES : 05.55.88.20.02
SOS AMITIÉ : 05.55.79.25.25
ENFANCE MALTRAITÉE : 119
SIDA INFO/SERVICE : 08.00.84.08.00
SPA : 05.55.86.05.70
AÉROPORT DE BRIVE (réservations) : 05.55.86.88.36
ALCOOLIKES ANONYMES : 05.55.74.29.99
BRIVE AVF ACCUEIL : 05.55.23.62.82
CENTRE HOSPITALIER : 05.55.92.60.00
CENTRE MÉTÉO : 08.92.68.02.19
ANIMAUX : CONTACTER VOTRE VÉTÉRINAIRE.
DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT : 05.53.54.60.38
FOURRIÈRE (VÉHICULES) : 05.53.18.16.38
FOURRIÈRE (ANIMAUX) : 05.55.88.16.63
HÔTEL DE POLICE : 05.55.17.46.00
INFOBUS (RÉSEAU STUB) : 05.55.17.91.19
MAIRIE : 05.55.92.39.39
OFFICE HLM : 05.55.87.98.50
PRÉVENTION SANTÉ : 05.55.17.15.50
OFFICE DU TOURISME : 05.55.24.08.80
MAIRIE SERVICES : 08.00.50.93.93
CENTRE DEPISTAGE MST : 05.55.92.66.11
MAISON DES ADOS : 05.55.93.10.00
FIL SANTÉ JEUNES : 0800.235.236

→ LES NAISSANCES

15 SEPTEMBRE. : **Ayman**, d'Ahmed Mazouz et Naima Mazouz.

16 SEPT. : **Charles**, Daniel, André, de Frédéric Mathieu et Véronique Esteveny .

17 SEPT. : **Maelys**, Jade, d'Ivan Mawet et Séverine Jourdain.

18 SEPT. : **Noëlie**, Marie, Anne, de Cédric Fournier et Sylvine Terret.

20 SEPT. : **Altay**, de Adem Ersoy et Nurcam Ogunc. **Elise**, de Cédric Chaumeil et d'Isabelle Soubira.

21 SEPT. : **Mehdi**, de Rachid Saidani et Virginie Marquet.

23 SEPT. : **Rafael**, Maxime, Sébastien de Mickael Pechin et Mélanie Maury.

25 SEPT. : **Eva**, Maena, Catherine, de Nicolas Flament et Alexandra Authier.

26 SEPT. : **Zina** Lekssiouer--Bousquet, de Hafid Lekssiouer et Pauline Bousquet.

Elodie, Charlotte, de Timothy Exeter et Helen Spiller. **Marie-Lou**, Margot de Jean-Pierre Delost et Karine Fau.

27 SEPT. : **Ambre** Raynal--Blaser, de Mathieu Raynal et Marine Blaser.

29 SEPT. : **Alexandre**, Yannick, d'Alexis Tibidi, et Antoinette Ze Ondoua.

30 SEPT. : **Melike**, Feyza, de Canan Yavuz et Dilek Yurtkaya.

Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.

→ ILS S'AIMENT

20 SEPT. : Augustin Dovale et Nadège Rabeyrin. Jean-Christophe Lefebvre et Isabelle Breuil.

Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

→ ILS NOUS ONT QUITTÉS

16 SEPT. : Odette Degert, veuve Jaussein.

18 SEPT. : Cécile Rabier, veuve Graffoulière.

19 SEPT. : Gilbert Vège. Stefania Wawrzyniak.

22 SEPT. : Henri Carteyron.

Isabelle Rolland, veuve Bonnet.

25 SEPT. : Marcel Mouneyrat. Florence Pascarel, veuve Mami.

27 SEPT. : Charles Olivier. Marcelle Rabier.

29 SEPT. : Jean Frizzi.

30 SEPT. : Claude Beaudet.

Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles

→ LA MAIRIE ET SES ANNEXES

• MAIRIE DE BRIVE

Place de l'Hôtel de ville
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30 ; le samedi de 8h30 à 12h (pour les urgences entre 12h et 18h, appelez le 06.24.31.79.21 et pour les décès 06.11.71.97.61).
Rens : 05.55.92.39.39

• MAIRIE ANNEXE DE TUJAC

Centre socio-culturel Jacques Cartier
Ouvert le mardi de 13h30 à 17h30, le jeudi de 8h30 à 12h, et le vendredi de 13h30 à 17h30.
Rens : 05.55.86.34.60

• MAIRIE ANNEXE DE RIVET

1 impasse Abrizio. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h, le samedi de 9h à 11h30.
Rens : 05.55.87.54.43

• MAIRIE ANNEXE DES CHAPELIES

Petite poste, 7 rue Le Corbusier
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le samedi de 9h à 11h30.
Rens : 05.55.74.01.08

• LA MAISON DU BÉNÉVOLAT

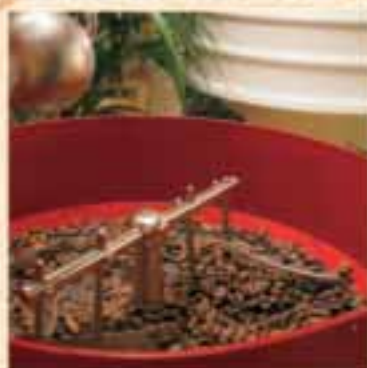
10 Bd Marx Dormoy. **05 55 87 39 03**

Chocolaterie artisanale



Visitez le
Musée du
Chocolat

à Terrasson
en Périgord



Walter BOVETTI, artisan chocolatier, vous fait partager sa passion en vous faisant tout découvrir de ce produit magique qu'est le chocolat. L'histoire du cacao, des Mayas à son arrivée en Espagne puis en France. De la fève de cacao au chocolat : Le travail dans les plantations et le post récolte. La serre avec les cacaoyers. La transformation dans les industries illustrée par des machines anciennes. L'atelier de production où vous assisterez à la fabrication artisanale du chocolat. Pour les enfants, possibilité de réaliser un moulage qu'ils ramèneront chez eux avec le moule d'origine, qu'ils peuvent ensuite réutiliser. A la découverte des saveurs, avec la dégustation de grands crus de cacao et de plusieurs spécialités de la chocolaterie. La boutique vous permet de faire une escale pour rapporter de délicieux souvenirs et des cadeaux gourmands.



bovetti.com

zone du Moulin Rouge - 24120 **TERRASSON** - Tél : 05 53 51 57 36

La boutique : du lundi au vendredi de 10h à 12h & de 14h à 18h • le samedi de 14h à 18h

La visite de la chocolaterie : du mardi au vendredi de 10h à 12h & de 14h à 18h • le samedi de 14h à 18h

Pas de visite le lundi • Veuillez arriver 1h avant la fermeture •

